Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 124 (2016)

Artikel: Introduction scientifique
Autor: Esposito, Piergiuseppe
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-954851

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Piergiuseppe Esposito

INTRODUCTION SCIENTIFIQUE

L'énergie est l'« aliment » indispensable à chaque activité de notre vie quotidienne. Sans elle tout s'arrête, ce qui en fait un enjeu économique, géopolitique et social majeur. Depuis deux siècles, la consommation d'énergie *pro capita* a explosé en Europe occidentale avec l'épanouissement des sociétés industrielles et post-industrielles ; celle-ci est passée d'environ 23 Gigajoules en 1800 à 138 Gigajoules en 2008, alors qu'elle s'était maintenue à peu près constante entre 1500 et 1800 [1]. À l'heure où les conséquences du réchauffement climatique créent une tension chronique entre environnement et consommation d'énergie, cette dernière est omniprésente dans les médias. À l'issue de la Conférence de Paris sur le climat (COP 21), qui a eu lieu du 30 novembre au 12 décembre 2015 en présence de représentants de 195 pays, l'un des grands défis est de s'assurer de conditions-cadres viables pour la poursuite de politiques énergétiques aussi performantes que possible.

En Suisse comme ailleurs, tout au long des XIXe et XXe siècles, se procurer suffisamment d'énergie a représenté un véritable défi [2]. L'absence d'énergies fossiles dans le sol suisse (charbon, pétrole, gaz naturel) a posé un problème constant d'indépendance énergétique qui s'est accentué en temps de guerre et de crises politiques internationales entravant l'approvisionnement. Il est indéniable que les pressions politiques et le problème des prix ont marqué l'évolution du système énergétique suisse dans la durée. Cet élément a pourtant souvent servi d'argument pour cacher des intérêts particuliers

1 Voir Astrid Kander, Paolo Malanima, Paul Warde, *Power to the People. Energy in Europe over the last five centuries*, Princeton/Oxford : Princeton University Press, 2013, p. 5 (fig. 1.1). Les statistiques historiques utilisées par les auteurs de cet ouvrage de référence sont tirées de la base de données « Energy Data ». En ligne : [www.fas.harvard.edu/~histecon/energyhistory/energydata.html], consulté le 30 août 2016.

2 Voir Gérard Beltz, *Histoire de la politique de l'énergie en Suisse de 1874 à 1990*, discussion paper, mai 1996 ; Cédric Humair, « Énergie et transport au XIXe siècle : analyse du cas suisse », in *Traverse. Revue d'histoire*, 3, 2013, pp. 49-63 ; Daniel Marek, *Kohle : Die Industrialisierung der Schweiz aus der Energieperspektive 1850-1900*, Berne : Université de Berne (thèse de doctorat), 1992 ; Office fédéral de l'énergie, *Économie énergétique suisse 1930-1980 : ouvrage du cinquantenaire*, Berne : OFEN, 1981.

et des stratégies ne visant pas à l'indépendance énergétique. Le corollaire de l'absence de ressources fossiles est l'exploitation intensive des ressources hydrauliques et la structuration du puissant lobby de l'hydraulique, puis de l'hydroélectricité. Par ailleurs, le rapport des collectivités publiques au secteur énergétique est basé sur une intervention minimale qui est au service de l'économie : la stratégie énergétique vise un équilibre entre les gros producteurs et consommateurs d'énergies, avec une priorité à l'approvisionnement bon marché, qui favorise la compétitivité internationale des grandes industries. Parallèlement, on assiste au passage à des formes de production d'énergie toujours plus centralisées suivant l'amélioration des convertisseurs et la succession des technologies (usine à gaz, centrales au fil de l'eau, grands barrages, centrales nucléaires). Cela implique une concentration du capital et, par conséquent, l'émergence d'un secteur fortement capitalisé et en relation avec la place financière suisse. De ce fait, on constate une difficulté à effectuer un virage énergétique vers des formes de production décentralisées plus soucieuses de l'environnement. La décision du Conseil fédéral et du Parlement de sortir du nucléaire, ainsi que l'engagement pris de réduire les émissions de gaz à effet de serre dans le cadre de la « Stratégie énergétique 2050 », impliquent de nouveaux défis ; le premier paquet de mesures a été accepté par les Chambres lors de la session d'automne 2016.

Nous sommes heureux de présenter ce volume portant sur l'histoire des énergies en Suisse romande, avec une attention particulière sur les cantons de Vaud et Genève. De l'eau à la fission nucléaire, les contributions de ce numéro mettent en lumière l'importance des enjeux tant techniques, économiques, sociaux que politiques du développement du système énergétique jusqu'à nos jours – qu'il s'agisse de production, de transformation, de distribution, d'importation, de stockage et d'utilisation des différentes formes d'énergie, ainsi que des conditions-cadres qui régissent son fonctionnement. Ceci dit, on remarquera que si la plupart des contributions portent sur les deux derniers siècles, le dossier ne se focalise pas pour autant sur la période contemporaine ; il s'inscrit aussi dans l'histoire régionale des énergies sur le long terme, en intégrant des recherches concernant les périodes médiévale et moderne. Le but de ce dossier est de contribuer à renouveler le débat historiographique dans le domaine de l'énergie et à ouvrir la voie à d'autres recherches sur ce thème. Les treize contributions de ce dossier réunissent des chercheurs et spécialistes confirmés en histoire économique ou de l'art, en économie politique ou encore en sciences de l'environnement. Ils jettent des regards croisés sur les disponibilités et l'utilisation des différentes formes d'énergie – « fil conducteur d'une histoire matérielle de l'Humanité », selon l'expression de Carlo M. Cipolla[3]. Mais la parole est aussi donnée à de jeunes historiens nous dévoilant des

pans d'histoire régionale méconnus. Ce volume a été conçu par le soussigné, doctorant en histoire contemporaine à l'UNIL. Il a fait l'objet de discussions préliminaires avec David Auberson, rédacteur de la *Revue historique vaudoise*, que nous remercions pour la confiance témoignée tout le long de cette aventure « énergétique ».

Ce dossier s'articule autour de trois principaux axes thématiques. Le premier volet « Eau, gaz et électricité » met en lumière l'importance des différentes formes d'énergie à des fins industrielles ou pour les transports. Bernard Andenmatten se penche sur la diffusion et l'utilisation des moulins du Pays de Vaud à la fin du Moyen Âge, tandis que Yariv Britschgi analyse les causes qui mènent à leur progressive disparition et remplacement par un réseau d'eau sous pression à Genève durant la deuxième moitié du XIXe siècle. L'épisode du rachat des réseaux urbains d'énergie est relaté dans la contribution de Dominique Dirlewanger portant sur l'étude du cas lausannois, où un consensus politique est trouvé dans les années 1890, afin de répondre aux besoins en énergie à bon marché. Gilles Bourquin et Jan Chiarelli mettent en perspective les réseaux qui participent à la création et l'exploitation des sociétés d'eau et de gaz de Vevey. Fondée en 1861, la Société vaudoise d'éclairage par le gaz portatif comprimé et par le gaz courant se démarque du trend de municipalisation des réseaux urbains à la fin du XIXe siècle et reste en mains privées jusqu'à nos jours (filiale du groupe Holdigaz SA). Les débuts de l'exploitation de la force hydroélectrique de l'Orbe et de l'Avançon sont retracés par Simon Leresche et Christian Schülé, qui étudient respectivement la création des premières sociétés électriques dans la vallée de l'Orbe et du Chablais vaudois en 1896. À la tête de ces entreprises, on retrouve l'ingénieur Adrien Palaz (1863-1930), figure marquante de la vie économique, politique et sociale du Canton durant près d'un demi-siècle[4].

Le deuxième volet « L'aventure minière et pétrolière vaudoise » réunit les contributions de Claude Cantini et de Monika Gisler qui illustrent les diverses tentatives engagées – du début du XVIIIe siècle jusqu'à la Seconde Guerre mondiale – afin d'exploiter les faibles ressources fossiles indigènes. Bien que déclenchée par des étrangers au cours du XVIIe siècle, l'extraction du charbon de terre est surtout l'affaire d'entrepreneurs locaux, alors que les premiers forages pétroliers, effectués dans le Nord vaudois à partir

3 (Note de la p. 18.) Voir Carlo M. Cipolla, « Sources d'énergie et histoire de l'humanité », in *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, 16e année, No 3, 1961, p. 521.

4 Voir ACV, PP 1042 Palaz (Adrien). Nous nous permettons de renvoyer le lecteur au descriptif de ce fonds contenant les archives privées d'Adrien Palaz qui a été récemment inventorié et répertorié dans la base de données DAVEL: [www.davel.vd.ch/detail.aspx?ID=759808], consulté le 30 août 2016.

des années 1910, bénéficient autant de l'apport de capitaux exogènes que du soutien actif d'élites économiques, politiques et techniques régionales.

Le troisième volet « Défis, débats et politiques énergétiques » regroupe des contributions émanant de chercheurs provenant d'horizons variés. Les enjeux et contraintes structurelles liés au progrès technique sont bien illustrés à travers les contributions de Julie Lapointe-Guigoz et de Cédric Humair. Dans un contexte marqué par la fascination pour la modernité et le confort au cours de la seconde moitié du XIXe siècle, le développement touristique de l'Arc lémanique facilite le transfert de technologies dans les domaines du transport et de l'hébergement, parfois au détriment des innovations technologiques, qui se doivent d'être non seulement rentables, mais aussi d'assurer la sécurité du système. Les débats autour de l'intégration des premières infrastructures électriques (transformateurs, poteaux, pylônes, etc.) au paysage sont quant à eux analysés par Dave Lüthi. L'historien de l'architecture s'interroge sur l'apparente dichotomie entre tradition et modernité au tournant du XXe siècle. Il s'appuie en cela sur les discours d'ordre esthétique véhiculés par la Ligue pour la beauté, qui deviendra, dès 1905, le Heimatschutz. Les deux dernières contributions du dossier se penchent sur les effets des politiques énergétiques, ouvrant sur l'histoire du temps présent. L'analyse de la structuration du mouvement antinucléaire autour du projet de construction d'une centrale nucléaire à Verbois, près de Genève, faite par Gérard Duc, met en lumière l'apport des sciences humaines et sociales à la compréhension de l'impact des milieux antinucléaires dans les années 1970 et 1980. Franco Romerio, Ludovic Gaudard et Guillaume Voegeli nous livrent enfin une étude interdisciplinaire sur l'évolution de l'hydroélectrique suisse depuis le début du XXe siècle jusqu'à nos jours. Si l'hydroélectrique a représenté tout le long du siècle passé une importante source de revenus pour les cantons de montagne, l'ouverture partielle du marché électrique à la concurrence en 2007 marque une rupture, dont les effets concrets restent à mesurer.

Avant de passer en revue plus précisément la littérature existante et les perspectives de recherche sur ce sujet, nous soulignons d'emblée qu'il n'existe pas d'ouvrages de synthèse consacrés spécifiquement à l'histoire de l'énergie tant au niveau suisse que régional. Publiés à partir des années 1970, les résultats des travaux pionniers de Paul-Louis Pelet et de son équipe lausannoise rattachée au Centre de recherches d'histoire économique et sociale, puis à l'Institut de recherches régionales interdisciplinaires (IRRI), constituent une référence incontournable pour toute recherche à l'échelle régionale[5].

5 Voir ACV, P Pelet. La nécrologie publiée dans la *Revue historique vaudoise* en 2011 témoigne de l'activité prolifique du professeur lausannois. *RHV*, 119, 2011, pp. 345-347.

Nous pensons notamment à l'étude monographique d'André Claude sur le charbon de terre vaudois[6], ainsi qu'aux recherches de Pelet portant sur les moulins hydrauliques valaisans[7]. De plus, les pages consacrées par Marlyse Vernez à la fabrication du charbon de bois dans le Pays de Vaud demeurent la meilleure synthèse existante sur le sujet[8]. Parallèlement, nous rappelons l'article consacré par Claude Cantini à l'exploitation des tourbières dans le Grandvaux au XIXe siècle[9] – une thématique qui n'a malheureusement pas trouvé place dans ce dossier. Plus récemment, un groupe d'historiens mandaté par les Services industriels genevois (SIG) s'est penché sur l'étude du système énergétique depuis le début du XVIIIe siècle jusqu'à nos jours[10], nous livrant une excellente synthèse sur la longue durée, qui vient compléter et approfondir les travaux de Serge Paquier sur Genève.

Force est pourtant de constater que ces travaux d'histoire économique et sociale ne se préoccupent pas des « usages entrecroisés du paysage et des comportements humains qui intéressent l'histoire environnementale »[11]. C'est précisément à la lumière des préoccupations des citoyens pour les questions écologiques que les historiens ont commencé à réinterpréter l'impact des infrastructures productrices d'énergie, y compris les oppositions sociales et environnementales à l'aménagement des grands barrages au cours de l'après-guerre. En élargissant le cadre géographique à la Suisse occidentale, l'ouvrage récent de François Walter et de ses collègues pose un jalon pour une histoire du dialogue entre électricité et paysage. Cette recherche ayant pu bénéficier de la consultation des archives du Groupe E, né de la fusion des Entreprises électriques fribourgeoises (EEF) et d'Électricité neuchâteloise SA (ENSA), nous espérons que d'autres entreprises ouvriront leurs portes aux historiens.

Parmi les archives d'entreprises régionales susceptibles d'alimenter de nouvelles recherches dans le domaine de l'énergie, mentionnons d'abord les Archives historiques

6 Voir André Claude, *Un artisanat minier: charbon, verre, chaux et ciments au Pays de Vaud*, Lausanne: Bibliothèque historique vaudoise, 1974 (*BHV* 54).

7 Voir Paul-Louis Pelet, « Moulins ‹ prévitruviens › valaisans – Note préliminaire », in *Folklore suisse*, 4/5, 1981, pp. 41-67; Paul-Louis Pelet, *À la force de l'eau: les turbines de bois du Valais*, Sierre: Monographic, 1998.

8 Voir Paul-Louis Pelet (avec la collaboration des chercheurs de l'IRRI), *Fer, charbon, acier dans le Pays de Vaud. III: Du mineur à l'horloger*, Lausanne: Bibliothèque historique vaudoise, 1983 (*BHV* 74), chap. 14-16.

9 Voir Claude Cantini, « Les tourbières de Gourze une industrie extractive paysanne du XIXe siècle », in *RHV*, 90, 1982, pp. 149-171.

10 Voir Gérard Duc, Anita Frei, Olivier Perroux, *Eau, gaz, électricité: histoire des énergies à Genève du XVIIIe siècle à nos jours*, Gollion: Infolio, 2008.

11 Voir François Walter, Jean Steinauer, Lorenzo Planzi, *Paysages sous tension. Électricité et politique en Suisse occidentale*, Fribourg: Société d'histoire du canton de Fribourg/Neuchâtel: Alphil, 2015, p. 9.

EOS (Énergie Ouest Suisse) à Lausanne et notamment le fonds AH Lucens. Ces archives (16,5 mètres linéaires) ont été classées et répertoriées en 2008 et concernent non seulement le premier projet de centrale nucléaire expérimentale de Suisse, mais aussi le Consortium d'études du projet de dépôt intermédiaire pour les déchets radioactifs à Lucens (CEL). Le dépouillement systématique de ces documents permettrait d'éclaircir les débuts de la production d'électricité d'origine nucléaire en Suisse romande, et particulièrement dans le canton de Vaud. D'ailleurs, si le projet de centrale de Lucens a retenu l'attention d'historiens d'Outre-Sarine, les chercheurs romands sont étonnamment restés muets au sujet de cette page d'histoire régionale peu connue. L'ancienne centrale atomique broyarde a tout de même récemment fait parler d'elle au-delà des frontières à travers un court-métrage présenté par le jeune cinéaste suisse Marcel Barelli, rappelant le passé nucléaire de Lucens et permettant d'attirer l'attention du public sur cette problématique complexe de manière originale.

La consultation des archives historiques d'EOS, ainsi que les fonds anciens d'autres compagnies romandes, contribuerait aussi à inscrire dans une perspective historique l'enjeu fondamental des droits relatifs à l'exploitation hydraulique, qui tient aux négociations entre le canton et les communes d'une part, et l'exploitant potentiel de l'autre. Il serait par exemple intéressant de se pencher sur les négociations engagées entre collectivités publiques et compagnies électriques régionales concernant l'octroi des concessions hydrauliques, dont le renouvellement ne manquera pas d'enflammer le débat politique durant les années à venir. Et pour cause : le canton du Valais est le plus grand producteur suisse d'électricité, mais seuls 20 % de la production sont actuellement en mains des collectivités publiques. L'échéance prochaine des concessions hydrauliques pourrait-elle représenter une occasion unique pour renforcer le contrôle des autorités valaisannes sur sa production d'énergie électrique ? Dans le cadre de la libéralisation du marché de l'électricité et de l'évolution des prix de l'électricité en Suisse, les enjeux politiques et économiques sont de taille.

Un dernier thème important à nos yeux est celui des transitions énergétiques, à savoir la substitution ou le passage d'une énergie dominante à une autre [12]. Depuis les chocs pétroliers des années 1970, l'objectif déclaré est de passer d'un système basé sur l'utilisation d'énergies fossiles vers une société moins énergivore, qui utilise de façon économe des sources dites renouvelables. Il s'agit d'un projet de société ayant des implications tant politiques, économiques que techniques, mais aussi sur les représentations, et qui impacte les modes de vie de la population. De ce fait, les sciences humaines et

12 Voir Vaclav Smil, *Energy Transitions : History, Requirements, Prospects*, Santa Barbara : Praeger, 2010.

sociales sont aujourd'hui appelées à collaborer avec les acteurs de la transition énergétique, à travers des études transdisciplinaires permettant de valoriser et stimuler ce changement de paradigme. Comme le fait remarquer l'historien Yves Bouvier : « Replacer ces enjeux dans le temps long, exercer un regard critique sur les concepts habituellement employés, déceler les processus d'apparition et de formulation des défis énergétiques contemporains relèvent bien de la démarche de l'historien. »[13] Ceci s'avère d'autant plus nécessaire à l'heure où nous nous trouvons confrontés à une déperdition des savoirs existants autour des origines de la transition énergétique actuelle, et plus largement du développement durable, de génération en génération.

13 Voir Yves Bouvier, « Les transitions énergétiques dans l'histoire, entre succession des techniques et sédimentation des enjeux », in Yves Bouvier (dir.), *Les défis énergétiques du XXIe siècle. Transition, concurrence et efficacité au prisme des sciences humaines*, Bruxelles [etc.] : P. Lang, 2012, p. 23.

Électricité • Gaz
Chaleur • Citycable

Au cœur de
votre quotidien

SIL
SERVICES INDUSTRIELS LAUSANNE